



## INTÉGRATION DES EMPRUNTS LEXICAUX EN ZAOORE

**Noëlie SOUBEIGA**

Université Joseph KI- ZERBO

[nsoubeiga@gmail.com](mailto:nsoubeiga@gmail.com)

&

**Kambila Noëlie 2ème Jumelle ZONGO**

Université Joseph KI- ZERBO

[zongonoe61@gmail.com](mailto:zongonoe61@gmail.com)

&

**Adama DIO**

Université Daniel Ouézzin Coulibaly

[Dioadama2@gmail.com](mailto:Dioadama2@gmail.com)

**Résumé :** Cet article intitulé intégration des emprunts lexicaux du dialecte zaoore a pour objet d'analyser l'intégration de ces emprunts. Ce qui participe au processus d'enrichissement du stock lexical de ce dialecte. Cependant, l'acquisition de ces nouveaux lexiques demande des efforts de modifications de timbre vocalique et des mutations consonantiques. Ces situations engendrent des processus morphophonologiques. Le présent travail propose de déterminer les variations de traits phoniques vocaliques et consonantiques assorties des changements phonologiques que les mots subissent lors du processus d'intégration du stock lexical en zaoore. À partir d'un corpus exhaustif, l'analyse révèle que les emprunts lexicaux du zaoore au français et à l'anglais subissent des modifications au plan phonologique. De même, l'analyse du corpus nous permet d'expliquer les transformations morphologiques et prosodiques au cours du mécanisme d'emprunt du zaoore de ces langues.

**Mots-clés :** emprunt, intégration, phonologie, zaoore, lexical.

### INTEGRATION OF LEXICAL BORROWINGS IN ZAOORE

**Abstract :** The purpose of this article, entitled integration of lexical borrowings from the zaoore dialect, is to analyze the integration of these borrowings. This contributes to the process of enriching the lexical stock of this dialect. However, the acquisition of these new lexicons requires efforts to modify vowel timbre and consonant mutations. These situations generate morphophonological processes. The present work proposes to determine the variations of phonic, vowel and consonant features accompanied by the phonological changes that words undergo during the process of integration of the lexical stock in zaoore. Based on an exhaustive corpus, the analysis reveals that the lexical borrowings of zaoore from French and English are subject to phonological modifications. Similarly, the analysis of the corpus allows us to explain the morphological and prosodic transformations during the mechanism of borrowing the zaoore of these languages.

**Keywords :** borrowing, integration, phonology, zaoore, lexical.

### Introduction

Le zaoore est parlé par les Zaoose à l'Est du royaume Moaga, dans la partie extrême du centre-est du Burkina. Il est parlé dans les communes de Diabo et de Tibga de la province du Gourma et dans la commune de Gunghen de la province du Kouritenga. Les locuteurs du zaoore sont

estimés à plus de trois cent mille (300000) habitants, selon le recensement de la population (Ministère de l'Économie des Finances et du Développement, septembre 2020). Le dialecte zaore comporte trois (3) parlers qui sont : le zaore de Diabo, de gunghen et de Tibga (Malgoubri, 2011) confirmé par Soubeiga (2018) à travers une étude comparative des trois parlers. Le dialecte a connu une description phonologique, (Niada, 1993), une étude dialectologique et comparative (Soubeiga, 2018) et des approches sociolinguistiques (Somma, 2012). Les limites linguistiques du zaore sont : au nord et à l'est le gulmancema, à l'ouest, le moore, au sud et au sud-est, le yaana. Les écrits sur le zaore peuvent être qualifiés d'état embryonnaire. Les emprunts naissent des besoins de communication mais contribuent à une richesse lexicale pour la langue.

L'intégration des emprunts lexicaux en zaore occasionne des modifications tant au plan phonologique que morphologique. De ce fait, cette étude se propose d'examiner les processus d'intégrations phonologiques, morphologiques des emprunts lexicaux du français et d'anglais en zaore. Il est question d'examiner les processus par lesquels les mots empruntés aux langues sources L2 (français, anglais) sont intégrés au niveau de la langue réceptrice ou L1 qui est le zaore. Comment se manifeste donc l'intégration phonologique, morphologique et prosodique des emprunts de ces langues en zaore ? Dans cette étude, nous n'examinons que les modifications phonologiques et morphologiques que connaissent les mots empruntés lors de leur introduction en zaore. L'objectif visé dans cette étude est de mettre en exergue les stratégies d'adaptation des mots d'origine française et anglaise en zaore. Nos hypothèses de travail sont :

- les mots du français inexistant en zaore subissent des transformations lors de leur intégration en zaore ;
- le processus d'intégration des emprunts en zaore est fonction de la structure phonologique et morphologique des mots du zaore.

## 1. Approches théorique et conceptuel

Cette étude s'inscrit dans la théorie de l'emprunt lexical telle que pensée par Loubier (2011) qui définit l'emprunt linguistique comme étant un « procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue. » (Loubier, 2011 : 10). D'une manière générale, elle identifie trois catégories d'emprunts : l'emprunt lexical, l'emprunt syntaxique et l'emprunt phonétique. L'emprunt syntaxique est inhérent à la structure de la phrase. C'est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Il s'agit par exemple des calques des groupes verbaux. L'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation étrangère. Nous avons par exemple la prononciation de « pyjama » à l'anglaise [pidjama]. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. À la suite de Kra (2016) et de Ndao (2020), nos investigations portent également sur les emprunts lexicaux car ils demeurent les plus importants sur le plan numérique. Du reste, c'est ce que souligne Loubier (2011 : 14) en ces termes : « C'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux. »

## 2. Démarche méthodologique

Notre démarche s'inspire de la théorie de l'analyse de création lexicale. Elle nous permet de démontrer que l'emprunt est un procédé de création lexicale en zaore. C'est une ressource externe qui contribue à l'enrichissement lexical de la langue avec l'évolution sociale, économique et politique. Pour mener cette étude, nous nous sommes appuyé premièrement sur les données contenues dans les travaux de Soubeiga (2022). Pour compléter ces données, une



enquête de terrain a été menée au cours du mois de mars 2023 auprès des locuteurs natifs du zaore.

Les données ont été collectées auprès d'informateurs résidant à Diabo dans la province du Gourma. Le corpus des emprunts est constitué de deux cents (200) mots. Nous avons utilisé l'Alphabet Phonétique International pour la transcription des exemples de notre corpus.

Nous proposons un bref rappel de la structure phonologique du zaore. Nous présentons les stratégies utilisées par le zaore pour l'intégration en son sein des mots du français, et de l'anglais sur le plan phonologique, morphologique et prosodique.

### 3. Analyse des données

#### 3.1. Rappel des structures phonologiques du zaore

Pour mieux comprendre la suite de l'analyse, nous présentons le système phonologique du zaore.

##### 3.1.1. Système consonantique du zaore

Selon les résultats de l'étude de Soubeiga (2022 : 63), le système consonantique du zaore se présente comme suit dans le tableau n°1.

**Tableau n°1: Consonnes du zaore**

Lieu d'articulation →	Bilabiales		Alvéolaires		Palatales		Vélaires		Glottales	
Mode d'articulation ↓										
Voisement	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Occlusives	p	b	t	d	c	j	k	g		ʔ
Constrictives	f	v	s	z						h
Nasales		m		n						
Latérales				l						
Vibrantes				r						
Glides						y		w		

##### 3.1.2. Système vocalique du zaore

Soubeiga (2022 : 66) présente le système vocalique du zaore, dans le tableau n°2.

**Tableau n°2 : Voyelles du zaore**

	Antérieures	Centrale	Postérieures
Degré 1 +ATR	i		u
- ATR	ɪ		ʊ
Degré 2 +ATR	e		o
- ATR			
Degré 3 -ATR		a	

##### 3.1.3. Système tonal du zaore

Les langues africaines sont dans leur majorité des langues à tons ou à accent tonal, c'est-à-dire des langues qui utilisent la variation de la hauteur mélodique pour distinguer des sens.

Principalement dans la famille Niger-Congo, le zaore, dialecte du moore, fait partie de cette famille de langue à tons ». Pour ce qui est des tons phonologiques du zaore, Soubeiga (2022 :81) affirme que :

*« Deux tons pertinents s'identifient dans ce dialecte, il s'agit du ton haut, et du ton bas. Le ton moyen n'a pas de fonction distinctive en zaore, car la recherche de paires minimales ne nous permet pas d'opposer les deux tonèmes (B et H) à un troisième ton moyen. Et contrairement aux autres tons (haut et bas), le ton moyen n'apparaît jamais dans les mots monosyllabiques. Il apparaît toujours après deux tons hauts, dans les trisyllabes en position finale mais jamais après un ton bas. Il apparaît dans les syntagmes et dans les mots à redoublement et est favorable au downstep ».*

### 3.2. Emprunt du zaore au français

Le français est la langue de l'administration et de l'enseignement au Burkina Faso. C'est ainsi que le zaore emprunte essentiellement au français à cause de sa prédominance dans les activités quotidiennes dans l'espace langagier zaorephone en lien avec le domaine public. Les définitions des différentes transformations sont tirées de Dubois (1994).

#### 3.2.1. Transformations phonologiques

Les transformations phonologiques sont vocaliques et consonantiques.

##### 3.2.1.1. Transformations vocaliques

Les données du français sont issues de Martinet André et Walter Henriette (1973). L'ouverture vocalique marque les voyelles fermées du français qui s'insèrent dans le zaore. En effet, les sons [y], [ø], [y] et [œ] sont spécifiques au français dans la mesure où ils n'existent pas en zaore. Ils sont tous tendus sauf le [ə]. Ils se réalisent non arrondis en zaore. Le son [y] se réalise [e]. Les sons arrondis de deuxième degré d'aperture [œ] et [ə] du français se réalisent [ɛ] antérieur non arrondi et ouvert de troisième degré d'aperture. De même, la voyelle antérieure arrondie [ø], contrairement au français, n'a pas de statut phonologique en zaore. Ainsi, les locuteurs du zaore éprouvent des difficultés à la réaliser dans les mots qu'ils empruntent au français. Elle est réalisée [e]. La voyelle haute antérieure arrondie [y], n'existant pas en zaore, est réalisée [i] par les locuteurs. Les exemples suivants illustrent nos propos.

Français	Zaore	Sens
[pəti]	→ [pɛti]	« petit »
[kɔ̃tœR]	→ [kɔ̃tɛr]	« compteur »
[bRikɛ]	→ [bɪrɪkɛt]	« briquet »
[ʃofœR]	→ [sufɛr]	« chauffeur »
[œR]	→ [ɛrɛ]	« heure »
[lɔ̃gœR]	→ [lɔ̃gɛr]	« longueur »
[mɔ̃tœR]	→ [mɔ̃tɛr]	« moteur »
[tajœR]	→ [tájɛrɛ]	« tailleur »
[pnø]	→ [pínɛ]	« pneu »
[mwajø]	→ [mójɛ]	« moyeu »
[byRo]	→ [bìirú]	« bureau »
[byvɛt]	→ [bívɛtɛ]	« buvette »
[lymjɛR]	→ [limjɛr]	« lumière »
[lynɛt]	→ [línɛtí]	« lunette »
[vwatyR]	→ [vátir]	« voiture »



**Tableau n°3 : Systèmes vocaliques du français et du zaoré**

Voyelles		i	e	ɛ	a	u	o	ɔ	y	ø	œ	ə	ɑ	ɪ	ʊ
français		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
zaore		+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+

### 3.2.1.2. Transformations consonantiques

En ce qui concerne les transformations phonologiques liées à l'intégration des consonnes du français en zaore, il y a la constrictive serrée et la sonorisation.

Lors de leurs intégrations en français, les consonnes du français non attestées en zaore vont adopter les traits des consonnes, qui leurs sont proches, et qui sont attestées en zaore. Le phonème /ʒ/ n'existe pas en zaore. C'est ainsi qu'à l'initiale des mots empruntés au français, il est réalisé [z] et [s] en médiane par les locuteurs du zaore.

[ʒ] en début de mot se réalise [z] : constrictive serrée alvéolaire sourd [s], constrictive serrée alvéolaire sonore [z]. Les sons [ʃ] et [ʒ] du français deviennent [s], [z] et [h] en zaore :

Français		Zaore	Sens
[baʃ]	→	[bàsɛ]	« bêche »
[etaʒ]	→	[itahe]	« étage »
[buzi]	→	[bùzɪ]	« bougie »
[ʒât]	→	[zâte]	« jante »
[ʒãvje]	→	[zãvé]	« janvier »
[ʒø]	→	[zé]	« jeu »
[ʒãdaʀm]	→	[zãdarɪma]	« gendarme »

Une constrictive est une consonne dont l'articulation comporte un resserrement ou constriction en un point ou un autre du conduit vocal, de sorte que l'air, sans être complètement arrêté, s'écoule avec un bruit de frottement. En français, l'occlusive vélaire sourde [k] en finale de mot du français garde le son [k] à l'intervocalique après l'ajout de la voyelle [a] quand il s'intègre en zaore dans certains cas, dans d'autres, il se transforme en constrictive et se sonorise en [ɣ] à l'intervocalique après l'ajout de la voyelle épithétique (ici, l'illustration est elle-même emprunté à l'anglais). Également lors de l'intégration des mots d'emprunt du zaore au français, la consonne vibrante uvulaire sonore [R] du français est réalisée en consonne roulée alvéolaire sonore [r] en zaore. Ces faits sont illustrés par les exemples qui suivent.

Français		Zaore	Sens
[ʃɔʀt]	→	[sòɣòtɛ]	« short »
[oʀãʒ]	→	[òràhe]	« orange »
[baʀik]	→	[bàrika]	« barrique »
[bʀikɛt]	→	[bìrukète]	« briquette »
[Radjo]	→	[ràjó]	« radio »
[Rɛjɔ]	→	[rèpó]	« rayon »
[Rɔb]	→	[ròbe]	« robe »

**Tableau n° 4 : Les systèmes consonantiques du français et du zaore**

Consonnes	p	b	m	t	d	n	s	f	v	k	g	ɲ	l	j	r	z	ʃ	ʒ	β	c	ʝ	w	kp	gb	ŋm	?	h
Français	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+
Zaore	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+

### 3.2.2. Transformations morphologiques

Nous entendons par transformations morphologiques les modifications de la forme des mots d'emprunts lors de leurs intégrations en zaore. L'épithèse, l'aphérèse, la syncope vocalique, l'agglutination, l'adjonction de suffixes de classe ga/he, a/ba, go/do, fo/i, re/a, la/li, m/ɪ « idée de pluriel » sont les transformations morphologiques attestées dans ce processus.

Exemples de suffixes de classe :

Singulier		Pluriel	Sens
baaga	→	baahe	« chien(s) »
poaga	→	poagba	« femme(s) »
wobgo	→	wobdo	« éléphant(s) »
lagfo	→	ligdi	« argent(s) »
kuvre	→	kuya	« funéraille(s) »
fugla	→	fugli	« chapeau(s) »

L'épithèse consiste à ajouter un ou plusieurs son(s) non étymologique(s) à la fin du mot. Le zaorephone conforme la structure syllabique fermée du français à celle ouverte du zaore par l'adjonction des voyelles épithétiques [o], [u], [a], [e] et [i].

Français		Zaore	Sens
[salad]	→	[sálatò]	« salade »
[vakãs]	→	[vákáhe]	« vacance »
[bik]	→	[bíkì]	« bic »
[bãk]	→	[bãke]	« banque »

L'aphérèse est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un son initial ou en la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabe(s)) d'un mot. Dans des emprunts du zaore, on relève une nasalisation du son [a] en position initiale de mots.

Exemples :

Français		Zaore	Sens
[avjõ]	→	[ãvíõ]	« avion »
[atak]	→	[ãták]	« attaque »
[adorasjõ]	→	[ãdorasõ]	« adoration »
[asjet]	→	[ãseto]	« assiette »

La syncope consiste en la disparition d'un ou de plusieurs son(s) à l'intérieur d'un mot. Les sons [ɥ] et [i] sont supprimés à l'intérieur des mots lors du transfert de ces mots du français au zaore.

Exemples :

Français		Zaore	Sens
[biskɥi]	→	[bìsikí]	« biscuit »
[kɥijer]	→	[kújere]	« cuillère »



L'agglutination est l'association en une seule unité de deux ou de plusieurs morphèmes originellement distincts, mais qui se trouvent fréquemment ensemble dans un syntagme. Lors du transfert de mots du français au zaoore précédés par le déterminant {le} et commençant par une voyelle, la latérale [l] se combine à l'initial du mot en zaoore. En outre, des mots du français précédés par le partitif [dy] « du » se combinent à celui-ci en cas d'emprunt et se lit [du]. C'est le cas dans les exemples suivants :

Français		Zaoore	Sens
[pẽ]	→	[dùpẽ]	« pain »
[vẽ]	→	[dùvẽ]	« vin »
[abbe]	→	[làbé]	« abbé »

### 3.2.3. Transformations prosodiques

Le français est une langue à accent. Creissels (1994 : 173) écrit :

*« On peut dire qu'un système accentuel se caractérise par la possibilité de rendre compte des phénomènes prosodiques en postulant que les unités significatives minimales dont l'enchaînement constituant la phrase se regroupe en mots accentuels dont les limites peuvent se définir en termes syllabiques ( le cas banal étant celui où le mot accentuel est constitué d'une unité lexicale et des morphèmes non lexicaux qui lui sont suffixés), avec dans chaque mot accentuel une syllabe et une seule (la syllabe accentuée) qui contraste avec les autres (les syllabes atones) par un degré supérieur de hauteur, de durée ou d'intensité ».*

Le zaoore est une langue à tons ponctuels : le ton haut (H) et le ton bas (B). En effet, il existe des paires de mots dans cette langue dont la différence de sens se situe au niveau tonal. L'implication ici est que l'ensemble des voyelles des mots du français ayant fait l'objet d'emprunt par le zaoore connaît un marquage tonal systématique.

En ce qui concerne le dioula, lors de l'intégration des emprunts du dioula au zaoore, le principe de la « tension » et de la « laxité » gouverne l'organisation des sons dans un mot. Cela se justifie par le fait que le système vocalique se subdivise en deux sous-systèmes : les voyelles tendues (e, u, i, o) et les voyelles relâchées (v, ɪ, a). En conséquence, il ne peut apparaître que des voyelles appartenant au même sous-système à l'intérieur d'un même mot. Ce faisant, les suffixes de classe possèdent deux formes (tendue et relâchée), en fonction de la voyelle du radical. Ces suffixes sont conditionnés par l'harmonie progressive de tension. Ce trait est inhérent à l'axe paradigmatique (contrastif) et non oppositionnel.

Sur le plan prosodique étant donné que le zaoore fait partie des langues à tons ponctuels, les emprunts issus de l'anglais et du dioula voient leurs voyelles automatiquement marquées de tons. C'est le cas de l'anglais dans les exemples ci-dessous:

Anglais		Zaoore	Sens
[bə'nə:nə]	→	[bánánè]	«banane»
[blu:]	→	[búlá]	«bleu»
[*bɒtl]	→	[bútélè]	« bouteille»

Dioula		Zaoore	Sens
[jàbá]	→	[jàbá]	«oignon»

[mìsirù]	→	[mihiri]	«mosquée»
[fùrù]	→	[fúrí]	«mariage»
[hàlàjí]	→	[à láhají]	«El adj»

### 3.3. Emprunts du zaore à l'anglais et au dioula

Les transformations constatées lors de l'intégration des emprunts du zaore à l'anglais et au dioula sont d'ordre morphologique et prosodique. Les données phonologiques de l'anglais sont issues de Bodomo (1997:36). En effet, sur le plan morphologique, les mots empruntés de l'anglais à structures fermées sont transformés en syllabes ouvertes cv, cvcv, cvcvcv parce que les mots d'emprunt s'accrochent à la structure morphologique de la langue source qu'est le zaore.

Exemples:

Anglais	Zaore	Sens
[ˈsəʊldʒə]	→ [sùdágá]	«militaire»
[ˈmæŋgəv]	→ [mòŋŋó]	«mange»

Les mots empruntés à l'anglais sont marqués par l'harmonie vocalique de tension.

Exemples:

Anglais	Zaore	Sens
[bəˈnə:nə]	→ [bánáné]	«banane»
[blu:]	→ [búlá]	«bleu»

### 3.4. Tableau récapitulatif des transformations phonologiques

Transformations	Français	zaore	Sens	
Phonologique	1. L'ouverture vocalique	[pəti] [kōtoer] [brike] [oeR] [lɔgoeR] [mɔtoeR] tajeR]	[pèti] [kōtère] [bìr <sup>k</sup> éte][é <sup>r</sup> é] [lɔgère][mōmōn tère] [tájère]	« petit » « compteur » « Briquet » « heure » « longueur » « moteur » « tailleur »
	2. L'intégration consonantique	[buʒi] [ʒāt] [ʒāvje]	[bùzì] [zátè] zāv <sup>j</sup> é	« bougie » « jante » « janvier »
	3. [R] devient [r]	[oRāʒ]	[òràhé]	« orange »
Morphologique	4. L'épithèse	[brike] [barik]	[bìrikét] [bàríki]	« briquet » « barrique »
	5. L'aphérèse +nasalisation	[atak] [adoraʃjō]	[átake] [ãdorãsjō]	« attaque » « adoration »
	6. La syncope vocalique	[biskui] [kuiyer]	[bìsikí] [kúyère]	« biscuit » « cuillère »





	7. L'agglutination	[vɛ̃] [pɛ̃] [abe]	[dùvɛ̃] [dùpɛ̃] [làbé]	« vin » « pain » « abbé »
Prosodique	8. Marquage tonal automatique	Non marqué	Marqué	
<b>Transformations</b>		<b>anglais</b>	<b>zaore</b>	<b>Sens</b>
Morphologique	9. Ouverture syllabique	[ˈmæŋgəv] [Səʊldʒə]	[monŋo] [sùdáa]	«mangue» “soldat”
	10. Harmonie vocalique	[bəˈnə:nə]	[bànáne]	«banane»
<b>Transformations</b>		<b>dioula</b>	<b>zaore</b>	<b>Sens</b>
Morphologique	11. Harmonie vocalique	Voyelles tendus	Voyelles tendus/relâchées	
Prosodique	12. Marquage tonal	-marqué	+marqué	

### Conclusion

L'intégration des emprunts du français, de l'anglais et du dioula en zaore est tributaire des transformations que subissent ces mots lors de leurs intégrations dans la langue cible qu'est le zaore. L'étude a prouvé que le mécanisme d'emprunt est fonction de la structure phonologique, morphologique et prosodique de la langue cible. De ce fait, les données empruntées au français, à l'anglais et au dioula se sont constamment adaptées aux propriétés considérées du zaore. Les transformations phonologiques lors de l'intégration des emprunts du français au zaore comprennent l'ouverture vocalique, l'intégration consonantique, la transformation de la vibrante uvulaire sonore [R] en alvéolaire roulée sonore [r]. Les changements morphologiques sont l'épithèse, l'aphérèse, la syncope vocalique et l'agglutination. Le marquage tonal automatique est attesté sur le plan prosodique. Et quand le zaore emprunte à l'anglais, les transformations morphologiques opérées sont : l'ouverture syllabique et l'harmonie vocalique. Quant aux transformations liées à l'emprunt du zaore au dioula, il y a l'harmonie vocalique sur le plan morphologique et le marquage tonal automatique sur le plan prosodique.

L'essor des sciences et techniques conduisent les populations zaorephones à exprimer des réalités nouvelles inexistantes dans leur langue. Cette situation ouvre à cette langue une vitalité au néologisme.

### Références bibliographiques

- BODOMO, Adams, 1997, *The structure of Dagaare language*, Stanford Monographs in African Languages 2. Stanford, California CSLI Publications.
- CREISSELS, Denis, 1994, *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, 2e édition, ELLUG, Grenoble, Université de Stendhal, 320p.
- DUBOIS, Jean et al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse (éds), Paris, 514p.
- KRA, Kouakou, Appoh, Enoc, 2016, « Les emprunts lexicaux du koulango au français et à l'anglais : analyse phonologique », in *Cahiers d'études linguistiques*, Revue du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSL) n°12, Université d'Abomey-Calavi (UAC), pp. 193- 2019.

- LOUBIER, Christiane, 2011, De l'usage de l'emprunt linguistique, Office québécois de la langue française, 84 p.
- MALGOUBRI Pierre, 2011, Recherches dialectologiques et dialectométriques nuni (Une langue gurunsi du Burkina Faso), Université de Leiden, Thèse de Ph.D, 328 p.
- MARTINET, André et WALTER, Henriette, 1973. Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel, France - Expansion, Paris, 932 p.
- Ministère de l'Economie des Finances et du Développement (MEFD) septembre 2020.
- NDAO, Dame, 2020, « L'intégration morphologique des emprunts créoles dans la langue mancagne », in Corela [En ligne], 18-1 | 2020, mis en ligne le 26 juin 2020, URL : <http://journals.openedition.org/corela/11367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.11367>, consulté le 28 avril 2022.
- NIADA, Tengande, 1993, Esquisse phonologique du Joorè (Parler de Diabo), Université de Ouagadougou, (FLASHS), département de linguistique, Mémoire de maîtrise, 69 p.
- SOMMA, Lalle, 2012, La problématique de la survie des langues vernaculaires en milieu urbain : cas du joré dans la ville de Ouagadougou. Université de Ouagadougou, UFR/LAC, département de linguistique, Mémoire de maîtrise, 56 p.
- SOUBEIGA, Noëlie, 2018, Les variantes du zaore : données dialectométriques et éléments de ressemblance et de différence, Mémoire de Master, département de linguistique, UFR/LAC, Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo, 112 p.
- SOUBEIGA, Noëlie, 2022, Phonologie et morphologie du zaore et du yaana : traits communs et traits de différence de deux dialectes moore, Thèse de doctorat unique en sciences du langage, Université de Ouagadougou, 334 p.